

G
K
I
C
A
V
V
H
G
R
A
N
D
F
C
-
R
O
R
L
Y
S
E
I
N
E
V
P
A
A
B
M
I
J
È
V
R
E
S
V

Territoire Productif et Innovant

4^e ASSISES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE GRAND-ORLY SEINE BIEVRE

- ▶ Une feuille de route ambitieuse pour le 3^e pôle économique de la Métropole
- ▶ Un territoire engagé pour accompagner la transformation économique et écologique au bénéfice de ses habitants

grandorlyseinebievre.fr

FÉVRIER 2022



Michel Leprêtre

Président du Grand-Orly Seine Bièvre :

« INVENTER LE PRÉSENT POUR PRÉPARER L'AVENIR »



Michel Leprêtre, Président du Grand-Orly Seine Bièvre

Moins de deux ans après la mise en œuvre de la loi NOTRe, Grand-Orly Seine Bièvre a été le premier territoire à tenir des assises du développement économique, en 2017, pour définir une stratégie territoriale, acter 10 engagements et dresser une première feuille de route. 4 ans plus tard, et malgré une crise sanitaire qui a secoué l'ensemble de l'économie tant à l'échelle mondiale que locale, Grand-Orly Seine Bièvre a organisé ses 4^e assises du développement économique et a défini une nouvelle feuille de route pour les 5 ans à venir. Michel Leprêtre, son Président, nous livre ses réflexions sur un rassemblement qui a permis aux acteurs du territoire de se retrouver en présentiel, le 2 décembre, à l'espace Jean Monnet, au coeur du parc d'affaires ICADE Paris Orly Rungis.

■ **A peine sorti d'une crise sanitaire qui impacte fortement l'économie, mais aussi les populations, Grand-Orly Seine Bièvre a souhaité réunir l'ensemble des acteurs économiques locaux pour définir un plan d'action dynamique pour les cinq prochaines années ?**

Michel Leprêtre : Il était important de nous retrouver après les périodes difficiles que nous avons connues. Le plaisir est à l'image de l'effort que nous avons tous fait collectivement pour respecter les règles sanitaires et pour être présents à ces assises pour montrer notre volonté de soutenir le développement économique. Depuis deux ans, nous sommes dans une crise qui a provoqué une série de conséquences économiques et sociales, parfois dramatiques. Je voudrais saluer tous ceux et toutes celles qui ont fait des efforts, et font encore des efforts pendant cette période, pour soutenir ceux qui souffrent le plus. Nos assises portent une volonté forte. Nous avons besoin d'entendre les acteurs économiques, qu'ils puissent nous dire les situations qu'ils vivent, les difficultés qu'ils rencontrent, et créer les conditions d'un dialogue pour que Grand-Orly Seine Bièvre joue son rôle au mieux (en matière d'accompagnement, de soutien, etc.). Nous disposons de 3 millions de mètres carrés disponibles pour l'activité économique sur notre territoire. Cela veut dire qu'ensemble, nous pouvons travailler, accueillir, domicilier...

Le maire de Rungis, dans son mot d'accueil, a noté à juste titre qu'il y avait une appétence pour notre territoire, encore faut-il que l'on puisse accompagner ceux qui veulent s'y implanter. Tous les maires du Grand-Orly Seine Bièvre portent cette stratégie commune de faire grandir économiquement un territoire qui est en souffrance dans le domaine de l'emploi.

■ **Quel rôle a pu jouer le Grand-Orly Seine Bièvre pendant la crise sanitaire ?**



Pourquoi ne pas imaginer de relier le Havre à Rungis en utilisant la Seine ? (crédit photo Marc Beaudenon)

Michel Leprêtre : Nous avons pris notre part pour aider et accompagner les entreprises afin qu'elles profitent au mieux des dispositifs d'Etat ou régionaux. Globalement on estime avoir contribué à sauver environ 1900 emplois. Parallèlement nous continuons à accueillir de nouvelles entreprises. C'est le résultat des efforts d'un territoire qui a fait le choix de la mixité et d'un aménagement de qualité avec du logement, mais aussi de l'activité économique.

■ **Autre sujet qui interroge les acteurs du territoire : les transports. Avec un aéroport international, des autoroutes, du transport fluvial, des trains, RER, bus, tramways, de la logistique, etc... Grand-Orly Seine Bièvre dispose déjà d'infrastructures attractives. Dans quelques années, le Grand Paris Express et le TGV viendront compléter l'offre existante. Pourtant, maires, acteurs locaux, entreprises et particuliers estiment qu'il y a encore beaucoup à faire ?**

Michel Leprêtre : Le maire de Rungis et le directeur du parc ICADE ont à juste titre évoqué cette question. Pour ma part, je veux insister sur la question de la logistique. Nous sommes dans un territoire doté d'un aéroport international, avec le Marché de Rungis, premier marché de produits frais au monde, avec la Seine, des voies ferrées, des grands projets, Villeneuve Triage... On vient d'obtenir le retour d'un train qui dessert le MIN... J'aimerais que ce train soit d'avant-garde et qu'on revienne à ce qu'était anciennement le MIN, avec 10 trains par jour. Nous avons des convictions et des combats à mener, en nous mettant autour de la table pour dégager des réponses positives et innovantes. Pourquoi ne pas imaginer de relier le Havre et Rungis en utilisant la Seine ? Posons des hypothèses, et regardons si économiquement les coûts ne seraient pas productifs de richesses et d'emplois.



Le 2 décembre 2021 plus de 250 personnes étaient présentes aux 4^e Assises du Développement économique du Grand-Orly Seine Bièvre.

■ Faire de l'activité économique dans un environnement respectueux de l'environnement et au service des habitants et des salariés, telle est l'ambition du Grand-Orly Seine Bièvre ?

Michel Leprêtre : L'objectif de nos assises, c'est d'inventer le présent pour préparer l'avenir. « Quand on peut ». On peut ainsi répondre aux questions de développement durable, de prise en compte des enjeux pour la planète. Le parc Icade, qui nous accueille en est une illustration. Il faut aborder avec volonté les questions de l'humain, des transports, de la logistique, des déchets...

Dans le domaine des déchets, nous voulons que notre territoire soit exemplaire et nous avons pris la décision de les réduire de 10% d'ici 2025. Tout le monde doit être dans le jeu (habitants, acteurs économiques, acteurs du commerce,...) Je prendrai l'initiative prochainement de réunir tous les « patrons » de la distribution pour réfléchir et prendre des initiatives ensemble.

Plus généralement nous devons imaginer un nouveau modèle économique, plus vertueux sur le plan environnemental, plus social, plus solidaire, qui favorise l'insertion, la formation et l'emploi des habitants. Notre territoire apportera son soutien à toutes les actions qui iront dans ce sens. C'est pourquoi, nous sommes désormais associés aux réflexions menées par Gilles Crague, directeur de recherches à l'École des Ponts ParisTech, sur la notion de boucles d'éco développement.

Parallèlement il y a quelques jours, avec nos amis d'Air France Industries, nous avons posé la première pierre d'un atelier qui va réparer les moteurs de la compagnie Air France et d'autres compagnies, sur place, à Orly. C'est un outil industriel de premier plan qui retrouve sa place. Il a fallu débattre, convaincre de l'opportunité de cette implantation qui va créer du développement économique, de l'emploi, de la formation, tout en contribuant à une meilleure protection de notre environnement. Je crois qu'il faut continuer dans cette voie. Ensemble nous pouvons faire bouger les choses de façon positive.

L'espace Jean Monnet sur le Parc ICADE Paris Orly Rungis : Un choix stratégique pour l'organisation des Assises

Pour l'organisation de ses 4^e Assises Economiques, l'Etablissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre a fait le choix de l'Espace Jean Monnet, au sein du Parc ICADE Paris Orly Rungis, où 250 personnes ont pu être accueillies dans des conditions sanitaires strictes.

Comme l'a souligné **Bruno Marcillaud**, Maire de Rungis et Vice-président du Grand-Orly Seine Bièvre délégué à la logistique et au fret, « Rungis a la particularité d'avoir un nombre d'emplois importants (entre 40 000 et 45 000 emplois) pour une commune qui affiche seulement 5000 habitants. Peu de villes peuvent s'enorgueillir d'avoir un rapport habitants/emplois aussi favorable ». Le maire de Rungis a salué la dynamique du pôle Orly Rungis et a invité les acteurs à se mettre autour d'une table pour trouver des solutions de transports, afin que les gens qui viennent travailler à Rungis, ou qui viennent habiter à Rungis continuent à pouvoir y bien vivre.

Foncière ICADE :

« L'entreprise la plus responsable en France »



Le parc d'affaires ICADE PARIS ORLY RUNGIS est un parc de 58 ha qui compte 220 entreprises et accueille environ 15 000 salariés.

Comme l'a rappelé **Benoît Barillier**, « Il y a de grandes entreprises comme Système U, ou Thalès... pour la partie bureaux, mais aussi des centres de formation qui se sont installés récemment. Je pense notamment à l'École Lenôtre, ainsi qu'à l'atelier de production de Pierre Hermé. C'est dire que les entreprises qui sont dans le parc sont aujourd'hui très variées ». Dans une période où l'immobilier de bureaux est challengé par les nouvelles façons de travailler liées notamment à la crise sanitaire, le parc ICADE Paris Orly Rungis a montré des facultés d'évolution grâce notamment aux locaux d'activités. « Nous avons une dynamique très forte cette année dans ce domaine, car nous avons proposé des choses nouvelles. Nous avons aussi conservé de belles entreprises implantées depuis de nombreuses années. L'exemple le plus marquant est celui de la société Abbott qui est sur le parc depuis 40 ans et vient de signer une nouvelle convention pour 12 ans ».

En terme de RSE, **Benoît Barillier** a souligné « le fort investissement du parc depuis de nombreuses années, qui s'inscrit totalement dans l'emblème de ces Assises. Nous sommes une société pionnière depuis 15 ans en termes d'immobilier durable. Nous sommes la première foncière en France à avoir obtenu le label HQE construction, et tout récemment nous avons été primés, comme l'entreprise la plus responsable en France. Certifiés ISO 14001, labellisés Ecojardin et partenaires de CVC biodiversité, nous avons tout récemment implanté un totem, qui permet de recueillir la faune et la flore et de renforcer la biodiversité sur le parc d'affaires. C'est une première mondiale ! »

Une nouvelle feuille de route ambitieuse pour le 3^e pôle économique de la Métropole



Pascal Girod, Directeur du Développement économique et emploi du Grand-Orly Seine Bièvre

Les 4^e assises du développement économique du Territoire Grand-Orly Seine Bièvre ont permis de présenter la nouvelle feuille de route ambitieuse du 3^e pôle économique du Grand Paris. Comme l'a souligné Pascal Girod, Directeur du Développement Economique et Emploi, « la précédente feuille de route, présentée aux 1^{ères} assises en 2017, avait été co-construite avec les acteurs économiques et un comité territorial de partenaires. Notre nouvelle feuille de route s'inscrit dans le même esprit. C'est en s'appuyant sur la dynamique enclenchée et les acquis du passé que Grand-Orly Seine Bièvre a défini son programme, ses priorités, puis ses engagements pour les cinq prochaines années. »

Avant d'évoquer les actions déjà menées et le projet de territoire, Pascal Girod a salué le rôle du comité des partenaires comme cellule de crise durant la pandémie : « ainsi de nombreuses mesures de soutien aux acteurs ont été mobilisées bénéficiant à plus de 300 entreprises : plus de 3M€ d'aides versées, dont une contribution directe de 1M€ par le Grand-Orly Seine Bièvre (exonération des loyers dans les équipements, fonds résilience régional, dispositifs spécifiques comme Reboost ou Rebond avec les chambres consulaires, guide des aides mobilisables...)

Quatre axes d'intervention qui se poursuivent et se renforcent

Maintenir la dynamique enclenchée

Soutenir la dynamique économique du territoire et renforcer l'accompagnement des entreprises et des porteurs de projet constituent le premier axe d'intervention du Grand-Orly Seine Bièvre. Au-delà de la crise, chaque année, une enveloppe budgétaire de 6M€ est dédiée au développement économique et à l'emploi dont 80% consacrés au soutien direct aux acteurs du territoire avec une équipe d'environ 60 personnes mobilisées.

Cette enveloppe a notamment servi à :

- Créer un observatoire économique
- Accompagner en moyenne 750 entreprises et porteurs de projets bénéficiant de l'offre de service du Grand-Orly Seine Bièvre (relation entreprise, appui RH, hébergement dans les équipements, pré-accueil et orientation des porteurs de projet et post-création) et de celle de ses partenaires (consulaires, agences, Banque des Territoires, CRESS, Orly International...)

Pascal Girod précise :

« une attention particulière est portée :
 • aux acteurs économiques en QPV (Quartier Politique de la Ville) mais aussi
 • aux structures porteuses d'innovation et de l'Economie Sociale et Solidaire (clusters, pôle de compétitivité, tête de réseaux, incubateurs-pépinière dont Silver Innov, seule pépinière en France dédiée à la silver économie) ».



Renforcement de l'offre du Campus Science et Santé à Villejuif avec Sadev 94 (Photo Crédit Agricole Immobilier)

Grand-Orly Seine Bièvre : l'ambition d'un grand territoire industriel et productif

C'est un des axes forts de développement et d'intervention du territoire. Il veut poursuivre ses avancées sur l'identification et la concrétisation de son potentiel de développement dans le domaine des activités industrielles et productives.

Dès 2018, il a créé et publié le « Manifeste pour un territoire industriel et productif ». Aujourd'hui plus de 50 acteurs publics et privés l'ont signé.

En 2019, le « plan d'action Territoire d'Industrie du Grand-Orly Seine Bièvre » a permis à une vingtaine d'acteurs de porter plus de 60 projets avec des concrétisations importantes comme le soutien financier obtenu pour le projet industriel « Single Roof » d'Air France, nouvelle unité de maintenance des moteurs dont la pose de la 1^{ère} pierre a eu lieu le 8 novembre dernier à Orly.

De nouveaux partenariats, des actions liées à la formation sont également menées dans le cadre de la GPECT.

Poursuivre les développements engagés sur des sites à fort potentiel d'aménagement industriel est aussi une volonté affichée du Grand-Orly Seine Bièvre.

Plusieurs sites sont référencés sur le pôle Orly Rungis, à Villeneuve Triage, sur le site Renault Choisy, aux Ardoines, etc. L'objectif est de mobiliser du foncier disponible pour les activités économiques avec les aménageurs et les communes.

Des avancées conséquentes ont aussi été obtenues en terme d'outils : par la publication d'un livre blanc de l'immobilier productif avec les Etablissements Publics Territoriaux voisins ; la création d'un nouveau dispositif assurantiel pour l'investissement immobilier ; le lancement d'une étude de faisabilité pour une structure de portage d'immobilier à vocation productive. Enfin, un travail de recherche est mis en œuvre avec Gilles Crague, Directeur de recherches à l'École des Ponts ParisTech, pour une meilleure représentation et analyse de l'industrie sur le territoire et l'adhésion de l'Etablissement Public Territorial comme membre fondateur de la nouvelle « Chaire Ville, industrie et transition écologique ».



Après la signature de conventions avec la Société du Grand Paris pour les clauses d'insertion dans la réalisation du Grand Paris Express lignes 14 et 15, Grand-Orly Seine Bièvre vient de signer une convention similaire avec la SNCF, à l'occasion de ces 4^e assises

Une stratégie marketing pour une attractivité renforcée

Développer l'attractivité du territoire, telle fut la première préoccupation de Grand-Orly Seine Bièvre, dès sa création en 2016. Très vite, une stratégie de marketing territoriale a été co-construite dans le cadre d'ateliers animés par Vincent Gollain, Directeur du Département Économique à l'Institut Paris Région. S'en est suivie, une cinquantaine d'actions de prospection, et un partenariat renforcé avec Choose Paris Region (Agence d'attractivité de l'Île-de-France).

Des résultats concrets ont été obtenus :

- Plus de 30 implantations directement accompagnées ces 3 dernières années (Flexfuel/Gen Hy sur Orly, Prisme Réseau à Savigny-sur-Orge,...)
- De nombreuses concrétisations en matière d'investissement et d'implantation. Exemples : Installation d'écoles comme l'école Lenôtre sur le Parc Icade Orly Rungis ; Aivancity sur le campus Cachan qui rejoint l'EPF école d'ingénieurs ; l'UPEC à Chérioux qui rejoint la FFB qui termine la construction de son éco-campus du Bâtiment ; Renforcement de l'offre du Campus Science et Santé à Villejuif avec des signatures avec de grands opérateurs tels que Kadans ou Pérélis.

« Ceci est le fruit d'un travail quotidien de prospection et de promotion par nos équipes, en lien étroit avec nos partenaires tels que SADEV 94 pour cette opération ». explique Pascal Girod.

A cela s'ajoutent des concrétisations en terme de projets immobiliers comme les premières pierres récentes de l'hôtel d'activités Sogaris aux Ardoines et de l'immeuble Yuri à Ivry Confluences avec Patriarche.

Favoriser l'accès des habitants aux emplois du territoire

C'est le 4^e axe d'intervention où le Grand-Orly Seine Bièvre entend poursuivre et renforcer ses actions.

«Le territoire agit fortement pour l'emploi, la formation et l'insertion des habitants qui est le sens donné au développement

économique et qui est une priorité étant donné les fragilités du territoire avec un taux de chômage plus élevé que la moyenne régionale, des niveaux de qualification plus bas et des difficultés sociales aggravées par la crise ».

Parmi les actions déjà menées, on peut noter :

- La mise en place d'un réseau de référents locaux qui anime des coordinations des acteurs de l'emploi en proximité,
- la mise en œuvre d'une GPEC-T pour adapter les compétences aux besoins des entreprises et aux nouveaux emplois : sensibilisation aux métiers verts et verdissants, aux métiers aéroporitaires (avec Orly international, Air France, Jeremy, ADP...).
- Le lancement en 2019 de la Vitrine des emplois.

Enfin, la signature de conventions avec la Société du Grand Paris pour les clauses d'insertion dans la réalisation du Grand Paris Express lignes 14 et 15 : A ce jour, cela représente plus de 900 000 h effectuées pour plus de 500 habitants du territoire. La démarche va se généraliser grâce à la signature d'une convention avec la SNCF.

Les trois nouveaux engagements du territoire

Poursuivre prioritairement l'accompagnement du tissu économique touché par la crise sanitaire

L'économie s'est redressée lentement début 2021, mais elle reste fragile et personne actuellement ne peut dire si la crise sanitaire est derrière nous.

Le nombre de demandeurs d'emploi a diminué mais les recrutements restent une problématique majeure sur le territoire. Si la dynamique a été positive en début d'année sur les créations d'entreprises, les défaillances d'entreprises ont elles aussi de nouveau progressé et davantage sur le territoire. On note également de fortes tensions selon les filières d'activités (BTP, l'activité industrielle, l'agroalimentaire...).

De plus, le trafic de Paris Aéroport reste en deçà de 2019, et la fréquentation hôtelière a diminué. Pascal Girod estime «qu'il faut rester vigilant, en observation et maintenir des soutiens adaptés. »

Favoriser l'émergence d'une économie plus responsable répondant aux enjeux de la transition écologique et de la création de nouveaux emplois

Il s'agira de favoriser les projets socialement responsables et innovants (ESS, entrepreneuriat social, entreprises à impact...), placer l'économie circulaire au cœur de la stratégie économique et expérimenter de nouveaux modèles économiques pour la transition écologique et la valorisation des ressources du territoire : identification des entreprises portant des projets de création d'emplois verts sur le territoire et y former les habitants, expérimentation du concept de « boucles d'éco-développement », RSE territoriale...

Anticiper et former aux nouvelles compétences, accompagner les transitions professionnelles

Répondre aux besoins de compétences des employeurs du territoire, accompagner l'évolution des métiers et les transitions professionnelles, contribuer au développement des formations adaptées, tel est le 3^e nouvel axe de la feuille de route 2021/2025 du Grand-Orly Seine Bièvre. De nouveaux dispositifs sont déjà prévus à cet effet : Animation du dispositif « Transitions collectives » et « Cité de l'emploi » développement de pôle de formations thématiques (santé, écoconstruction, industrie de demain, logistique, agro-alimentaire, etc.)

1^{ère} table ronde**Un territoire engagé**

pour accompagner la transformation économique et écologique au bénéfice de ses habitants



Fatah Aggoune,
Vice président
du Grand-Orly Seine Bièvre

Conformément à sa feuille de route, Grand-Orly Seine Bièvre affiche sa volonté d'œuvrer pour le développement d'un « territoire engagé pour accompagner la transformation économique et écologique au bénéfice de ses habitants ». Lors de la première table ronde des assises, plusieurs interventions ont mis en exergue les réflexions et actions mises en œuvre dans ce sens.

En introduction, le Vice-président du Grand-Orly Seine Bièvre, Fatah Aggoune, a rappelé ce qui avait été fait lors des deux dernières années pour accompagner les entrepreneurs, le développement économique, le commerce et créer les conditions de « perdre le moins d'emplois possible et le moins d'entreprises possibles pendant la période de crise ».

Pour le futur, Fatah Aggoune a souhaité que la nouvelle feuille de route permette de mettre au cœur du développement économique les habitants... « Car avant tout, précise-t-il, le développement économique, le développement des richesses, doivent servir l'emploi ».

Avant même la crise de la COVID 19, Grand-Orly Seine Bièvre a été à l'initiative du « Manifeste pour un Territoire d'industrie productif et innovant ». Depuis, de nombreux partenaires ont signé le Manifeste et la liste des adhésions ne cesse de s'allonger. « Cela prouve la volonté des élus et des communes, mais aussi des entrepreneurs que soient créées les conditions d'accueil de l'industrie dans le sud francilien ».

Il ne s'agit pas d'avoir de grands hangars à l'ancienne crachant de la fumée noire, mais de l'arrivée d'entreprises innovantes correspondant à l'esprit du XXI^e siècle.

On peut citer Air France Industries qui vient de poser la première pierre d'un atelier de réparation de réacteurs ou

« Le Matériaupôle », un cluster soutenu par le territoire pour développer, avec des acteurs de l'innovation, des matériaux innovants ayant vocation à déboucher sur un processus industriel.

L'objectif est bien sûr d'opérer ce développement dans un cadre environnemental vertueux. « La question de la réparation écologique est au cœur de nos préoccupations », insiste Fatah Aggoune. « Certes, Il n'est pas facile de trouver les bonnes solutions dans tous les métiers. C'est pourquoi, nous voulons associer l'ensemble du corps économique sur cette question ».

Air France Industries : un exemple à suivre pour un territoire industriel et productif

Tout le monde connaît Air France, acteur fidèle du territoire. Pour chacun de nous, cela évoque le transport aérien avec la compagnie historique d'Orly, et désormais Transavia, jeune compagnie du groupe qui se développe et devient une compagnie majeure de l'aéroport sud francilien. Mais Air France, c'est aussi un acteur industriel majeur, l'un des plus importants de l'Ile-de-France, avec l'activité de maintenance du matériel aéronautique. Comme le souligne Aurélien Gomez, Directeur Affaires Publiques – Groupe Air France « nous sommes dans la réparation, le remanufacturing, c'est-à-dire la prolongation de la durée de vie des pièces de réacteurs, voire des avions tout entiers ».

Air France industries est implantée dans le bassin d'Orly ainsi qu'à Villeneuve le Roi. C'est une activité à la fois historique et gourmande en investissement.

Très compétitive sur le marché mondial, elle doit s'adapter en permanence afin de pouvoir intégrer les dernières technologies. « Nous avons des concurrents partout, explique Aurélien Gomez, en Asie, en Amérique latine, en Europe, etc. L'enjeu pour nous est d'investir pour rester parmi les leaders mondiaux, les tous premiers acteurs dans le monde pour la maintenance de ces matériels. »

Dans le même temps, Air France doit s'adapter à une crise qui engendre des transformations profondes du groupe pour reconquérir indépendance économique et capacité à équilibrer son bilan dans des circonstances qui sont excessivement difficiles.

De plus, l'entreprise est confrontée à des transformations environnementales très fortes qui nécessitent des investissements lourds avec notamment le renouvellement d'une flotte qui doit atteindre des objectifs très ambitieux en matière de réduction des impacts et des émissions de CO². « Le nouvel atelier que nous implantons sur le territoire permettra d'étendre les capacités d'entretien de nos réacteurs à Orly, mais aussi de traiter les nouveaux réacteurs qui équipent les flottes les plus modernes. Entretien à Orly les modèles qui produisent de 20 à 25 % de CO² en moins par rapport à leurs prédécesseurs est une bonne nouvelle.



De gauche à droite : Pascal Girod, Directeur Economique et Emploi - Grand-Orly Seine Bièvre, Jacques Paquier Rédacteur en chef - Journal du Grand Paris, Gilles Crague, Directeur de recherche - Ecole des ponts ParisTech, Fatah Aggoune, Vice-président du Grand-Orly Seine Bièvre, Clément Lebellé, Directeur commercial et co-fondateur de Culture en ville, Lionel Grotto, Directeur Général Choose Paris Region, Aurélien Gomez, Directeur Affaires Publiques - Groupe Air France.

Nous avons bénéficié d'une vraie mobilisation grâce au « Manifeste pour un territoire industriel et productif ». Cela a permis d'identifier le territoire Grand-Orly Seine Bièvre et de bénéficier de la mobilisation de la Région, de l'État, de l'Etablissement Public Territorial... Nous sommes très heureux de voir se concrétiser notre projet ».



Le SingleRoof.

Souignons aussi qu'Air France industries est à l'initiative de l'association Jérémie qui vise à faciliter l'accès des jeunes demandeurs d'emploi aux métiers de l'aérien et de l'aéroportuaire.

« A l'occasion de l'extension de notre activité moteur », précise-t-il, « nous nous sommes engagés avec la Région, l'État et Grand-Orly Seine Bièvre pour créer une filière permettant aux jeunes d'accéder à ces métiers passionnants et plutôt bien rémunérés. A cet effet, nous travaillons avec les acteurs locaux de l'emploi pour mettre en oeuvre un sas d'entrée vers ces projets ».



Pose de la première pierre de l'atelier de remanufacturing «Single Roof» d'Air France Industries, en novembre dernier.

Cultures en ville : les vertus de l'accompagnement

L'entreprise Cultures en ville travaille elle aussi avec les acteurs locaux de l'emploi et a notamment bénéficié du programme « Reboost », conçu par la CCI 94. Cette société de développement de l'agriculture urbaine existe depuis six ans. Hébergée à « la Fabrique » à Cachan, son cœur de métier est la création d'écosystèmes potagers en zone urbaine : sur des toits, sur des terrasses, et même en pleine terre.

« Nous sommes des entrepreneurs du territoire », indique Clément Lebellé, Directeur commercial et co-fondateur, « j'ai monté la boîte avec deux associés et nous sommes tous trois cachanais depuis plus de 30 ans ».

Cultures en ville a trois métiers : la conception (bureau d'études ou à distance avec maîtrise d'ouvrage sur les sujets d'agriculture urbaine), la réalisation (avec des chantiers en interne), et la gestion et l'exploitation des différents types d'agriculture proposés. Elle affiche plusieurs produits avec des

écosystèmes potagers en développement, en partenariat avec Agroparistech. « Nous sommes basés dans une pépinière et hôtel d'entreprises situés à Cachan et gérés par le Grand-Orly Seine Bièvre. Cela présente plusieurs avantages, car nous avons une grosse partie de fabrication industrielle. Nous réalisons ainsi tous nos éléments dans notre propre menuiserie. A la Fabrique, c'est très pratique d'avoir des espaces de stockage pas chers pour le matériel, ainsi que des espaces pour les collaborateurs, etc.

De plus, il existe un service appui RH que l'on a eu l'occasion d'utiliser à plusieurs reprises pour l'embauche d'apprentis ou pour d'autres sujets RH. Enfin on dispose d'un personnel toujours disponible pour nous aider. »



Vers la création d'une filière des métiers de l'aérien et de l'aéroportuaire permettant aux jeunes d'accéder à des métiers passionnants.



De gauche à droite : Clément Lebellé, Directeur commercial et co-fondateur de Cultures en ville, Lionel Grotto, Directeur général Choose Paris Region, Aurélien Gomez, Directeur Affaires Publiques - Groupe Air France .

Choose Paris Region prône un développement économique affinitaire

L'Agence Choose Paris Region est en quelque sorte l'Agence d'attractivité de la Région francilienne. L'un de ses objectifs est d'accompagner les territoires métropolitains pour les rendre plus attractifs.

« Le mot attractivité est parfois mal perçu », explique Lionel Grotto, Directeur Général Choose Paris Region. « En fait d'attractivité, notre agence est un outil à disposition des territoires pour apporter de la valeur par rapport à une stratégie. On travaille beaucoup avec Grand-Orly Seine Bièvre. Nous apportons du contenu, et nous accompagnons aussi un certain nombre de projets ». Actuellement Choose Paris Region accompagne 43 projets où le territoire est proposé et valorisé.

L'outil s'est professionnalisé avec le temps : il s'appuie sur les produits du territoire (foncier disponible/immobilier), mais aussi sur les stratégies définies par les responsables territoriaux.

En somme, Choose Paris Region invite les territoires à être d'autant plus clairs que les filières sont de plus en plus précises. « Pour intéresser et faire face aux investisseurs, il faut être capable de dire ce qu'on veut... mais aussi ce qu'on ne veut pas ! Aujourd'hui, la notion d'impact local est assez originale. C'est quelque chose qui manque encore un peu partout. Mais on ne pourra plus se financer si l'on n'a pas un impact environnemental et social. Côté territoires ceux qui gagneront seront ceux en capacité d'apposer leur patte et d'avoir une organisation professionnelle. Deuxième pôle d'habitat du Grand Paris, troisième pôle économique métropolitain, Grand-Orly Seine Bièvre a une longueur d'avance dans ce domaine, grâce au travail et réflexions que nous avons déjà menés ensemble ».

La notion de boucles d'éco développement

Comme l'a souligné en préambule, le président Michel Leprêtre, l'objectif est « d'inventer le présent pour préparer l'avenir ». Grand-Orly Seine Bièvre est donc résolu-

ment tourné vers l'avenir et n'hésite pas à engager des réflexions ou des études sur ce que sera la ville, l'activité et la métropole de demain.

Depuis quelques mois, il a fait appel au chercheur Gilles Crague, Directeur de recherche – École des Ponts ParisTech, qui met en perspective le développement des métropoles.

« Nous sommes à mon avis à un tournant », explique-t-il. « Nous entrons dans une nouvelle ère avec trois changements qui me semblent importants :

- En premier lieu nous sommes passés de l'impératif de compétitivité à l'impératif de soutenabilité (lequel n'exclut pas la compétitivité) ;

- Ensuite, nous sommes passés d'un ciblage d'activité liée aux fonctions supérieures, classes créatives et classes métropolitaines, (en gros tout ce qui n'est pas de l'industrie et du manufacturé), à un retour à la question de la relocalisation de l'industrie et de l'économie productive ;

- Enfin, on considère que les métropoles se caractérisent par l'efficacité du travail. C'est une caractéristique que les économistes appellent les économies d'agglomération. Mais on découvre que dans les métropoles il y a des poches de chômage de longue durée, des problèmes pour trouver un emploi et c'est toute la problématique de l'inclusion qui émerge et qui interpelle de manière nouvelle les autorités métropolitaines. »

« Comment passer d'un développement des métropoles à un développement dans les métropoles ? Il faut se poser la question de la stratégie opérationnelle », estime Gilles Crague, qui met en avant la notion de boucle d'éco développement, de localisation des circuits économiques (c'est-à-dire des relations avec les acteurs économiques). Pour lui, « l'impératif de transition écologique constitue un cadre, un concept « favorable » à de nouveaux bouclages locaux. La réindustrialisation est un moyen important pour lutter contre le changement climatique. ».



Gilles Crague, Directeur de recherche – École des Ponts ParisTech, met en avant la notion de boucle d'éco développement.

Les Acteurs Publics signent une charte Attractivité

Afin de coordonner les interventions de promotion et de prospection d'entreprises à l'international, les acteurs publics de l'attractivité sur le territoire ont signé le 2 décembre 2021 une charte Attractivité, désignant le Grand-Orly Seine Bièvre comme correspondant chef de file. Les signataires sont :

- Michel Leprêtre, Président du Grand-Orly Seine Bièvre,
- Mme Vermillet, pour Orly International,
- Isabelle Richard, Directrice - Territoires et Partenariats Stratégiques, pour Essonne Développement,
- Isaac Behmaras, Responsable des Partenariats, Communication et Relations pour Choose Paris Region.



2^e table ronde

Les compétences, levier essentiel pour le développement des entreprises et du territoire



Imène Ben Cheikh, Vice-Présidente déléguée à l'emploi, à l'insertion et à la formation professionnelle – Grand-Orly Seine Bièvre

« Nous disposons de tous les atouts sur notre territoire. Mais que valent ces opportunités si elles ne permettent pas un meilleur accès à l'emploi, des compétences renforcées et l'amélioration des conditions de vie des habitants ». Telle est la question posée par Imène Ben Cheikh, Vice-Présidente déléguée à l'emploi, à l'insertion et à la formation professionnelle du Grand-Orly Seine Bièvre, en introduction de la deuxième table ronde sur le thème : « Les compétences, levier essentiel pour le développement des entreprises et du territoire ».

Grand-Orly Seine Bièvre compte 65 000 demandeurs d'emploi dont la moitié sont des chômeurs de longue durée et/ou non qualifiés. Les problèmes sont d'autant plus préoccupants dans les 31 quartiers Politiques de la ville avec un habitant sur cinq sans emploi.

« En tant que vice-présidente, j'ai eu l'occasion de participer à plusieurs événements portés par le territoire et je retiens nos objectifs et nos enjeux : comment répondre aux attentes nouvelles de cette jeunesse mais également de nos seniors (c'est aussi un enjeu d'avenir), ainsi que toutes les personnes les plus éloignées de l'emploi. En politique, au sens noble du terme, j'aime à reprendre cette citation d'Oscar Wilde : « il faut viser la lune car même en cas d'échec on atterrit dans les étoiles ». Notre volonté territoriale est donc d'accompagner les habitants et les entreprises avec les valeurs que nous portons ».

Concrètement, parmi les nombreuses actions menées par Grand-Orly Seine Bièvre, on peut citer :

- La Vitrine des emplois* (voir encart page suivante) ;
 - La Cité de l'emploi (un dispositif d'Etat pour lequel le territoire a été lauréat. Ce dispositif concerne les quartiers prioritaires et permet de mettre autour de la table l'ensemble des partenaires pour travailler sur les questions de l'emploi : comment mieux les clarifier, comment faciliter l'emploi) ;
 - Le développement des clauses d'insertion (c'est une passerelle qui permet à ceux qui sont éloignés de l'emploi de retrouver du travail).
 - La plateforme territoriale d'appui aux transitions professionnelles et le dispositif Transitions collectives* (voir encart page suivante).
 - La gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPECT), levier essentiel pour le développement des entreprises et du territoire.
- Le territoire accueille également de plus en plus de campus, d'où le lancement du Réseau des Campus (voir encart page suivante).

Campus Biotech Digital : Répondre aux besoins exponentiels de l'industrie pharmaceutique

« Le développement des compétences dans le monde pharmaceutique va permettre de préparer l'industrie pharmaceutique de demain », précise Franck Leroux, en charge de la stratégie industrielle chez Sanofi. « Nous sommes en mutation très profonde. Il faut savoir que les médicaments biopharmaceutiques vont avoir une croissance mondiale qui va quintupler dans les 10 ans à venir. Chez Sanofi, nous allons doubler nos effectifs dans les cinq prochaines années. D'où la nécessité d'avoir un développement de compétences, pour, d'une part, garder nos équipes mais aussi pour recruter efficacement.

L'idée de campus est partie d'un constat simple. Notre site emblématique de Vitry Sanofi produisait des médicaments en s'appuyant sur des compétences plutôt chimiques.

En 2010, Sanofi a souhaité faire évoluer ce site vers de la biopharmacie. Il était donc nécessaire d'assurer une mutation des compétences pour les 1000 personnes qui travaillaient à Vitry. Parallèlement, nous avons lancé des investissements (il faut 5 ans pour avoir des investissements opérationnels) et nous avons souhaité former les opérateurs avant même l'émergence de ces investissements. Les bâtiments de production étant en face de ceux en construction, nous avons décidé d'utiliser des modules de formations en s'appuyant sur les nouveaux outils digitaux (réalité virtuelle, réalité augmentée)».

Sanofi s'est inspiré du modèle aéronautique et a rencontré les équipes d'Air France pour voir comment ils avaient opéré leur mutation. « Puis nous avons regroupé nos forces avec trois autres entreprises françaises (Mérieux, Novatec, Servier) et avec le soutien important des autorités françaises et un investissement public, nous avons lancé Campus Biotech Digital qui va démarrer début 2022 à Vitry.

Nous aurons 120 modules et très vite nous formerons les opérateurs des membres du consortium des quatre entreprises. Ce campus est donc un facteur essentiel pour le développement de la croissance pharmaceutique en France, mais aussi un facteur essentiel pour la croissance du territoire. »



Un campus dédié à la croissance pharmaceutique française sur le site de Sanofi à Vitry-sur-Seine. (Crédit photo Sanofi ©AtlasCity)

Rungis Académie : donner l'envie de travailler dans les métiers de l'alimentaire et les métiers de bouche

« Tous autour de la table, nous avons la même problématique », explique Stéphane Layani, Président Directeur Général de la Semmaris, société qui gère le MIN de Rungis, le 1^{er} marché de produits frais au monde, qui emploie 12 000 personnes.

« Notre territoire a deux poumons : l'aéroport Paris Orly, et le Marché International de Rungis, mais aussi de belles entreprises (Sanofi, Air France Industries, Gustave Roussy, Thales...), de l'immobilier d'entreprise et d'habitation, etc... Pourtant en tant que chefs d'entreprises, nous ne trouvons pas les compétences dont nous avons besoin. C'est dire qu'il nous faut travailler et développer notre attractivité.

Comment donner l'envie aux jeunes de venir travailler sur les métiers de logisticiens, de préparateurs, dans les métiers de bouche... Tel est l'objectif que s'est fixée Rungis Académie !

Nous avons les entreprises, nous avons les écoles, nous avons les cursus, nous avons d'excellents formateurs... Faisons une alliance, réunissons-nous, donnons du peps, de l'énergie...

Cette dynamique que nous avons portée avec Patricia Korchef-Lambert, conseillère départementale est couronnée de succès. Et le succès appelle le succès !

L'une des principales idées que nous avons pu mettre en oeuvre a été de créer des passerelles : un jeune de 20 ans ne sait pas forcément ce qu'il veut faire. C'est pourquoi, il est important d'avoir une



L'École Lenôtre, un nouvel acteur qui rejoint la dynamique «Rungis Académie» en faveur de la filière agroalimentaire.

synergie entre les écoles, les meilleurs employeurs du Min, les acteurs du territoire... afin de répondre à l'éternel problème des territoires ou des cités-dortoirs où l'offre et la demande n'arrivent pas à se rencontrer. Avec Rungis Académie on renforce, on valorise la filière agroalimentaire de l'ensemble du bassin francilien. Déjà l'école Lenôtre s'est installée à Rungis au printemps dernier, bientôt, nous aurons le lycée professionnel agricole sur la plaine Montjean à Rungis... »



Ont participé à cette 2^e table ronde, de gauche à droite : Eric Jany, Responsable du Pôle Entreprises Emploi et Solidarités - DRIEETS du Val de Marne ; Sophie Gonnard, Directrice de projets - Défi métiers ; Jacques Paquier, Rédacteur en chef du Journal du Grand Paris ; Franck Leroux, en charge de la stratégie industrielle chez Sanofi ; Stéphane Layani, Président Directeur Général de la Semmaris, société qui gère le MIN de Rungis ; Imène Ben Cheikh, Vice-Présidente déléguée à l'emploi, à l'insertion et à la formation professionnelle - Grand-Orly Seine Bièvre ; José Fonseca, Directeur de projet - Eco-campus du bâtiment du Grand Paris ; Ludovic Goeta, Président Directeur Général - ERIS.

ERIS : on n'est jamais si bien servi que par soi même

L'entreprise ERIS est implantée sur le territoire depuis 45 ans, successivement à Thiais puis à Ivry. Elle emploie 300 personnes.

« Nous sommes des intégrateurs de systèmes de sécurité incendie », indique Ludovic Goeta, Président Directeur Général - ERIS, « et nous avons la chance de bien réussir dans notre domaine. Il nous faut donc trouver régulièrement des techniciens pour poursuivre notre développement.

Débaucher à l'extérieur n'est pas une bonne solution. On se retrouve avec des gens peu formés et surtout peu attachés à l'entreprise. C'est pourquoi, à l'image de ceux qui créent leur propre potager, nous avons créé notre propre école de formation.

Nous avons travaillé avec nos élus pour solliciter des gens un peu éloignés de l'emploi. On les a formés, intégrés... et 10 ans après le lancement de cette formation, c'est un succès !

Les personnes formées restent beaucoup plus volontiers chez nous. Nous avons même obtenu que notre formation soit considérée comme certifiante par le Ministère du travail.

Aujourd'hui, nous proposons deux sessions/an et nous travaillons de plus en plus avec la Vitrine de l'emploi pour qualifier des gens du territoire.»

Défi Métiers : une enquête sur les métiers de la décarbonation

Défi Métiers est un groupement d'intérêt public financé par l'État, la DRIEF Île-de-France et la Région Île-de-France pour accompagner les politiques publiques d'emploi de formation et d'orientation professionnelle. A la demande du Grand-Orly Seine Bièvre, il a mené une étude sur

les métiers de la transition écologique et énergétique. (Ressources documentaires, études statistiques et 30 entretiens avec des acteurs du territoire).

Premier constat : les métiers sont impactés de manière assez hétérogène par la transition écologique en termes de contenu des emplois. Comme le souligne Sophie Gonnard, Directrice de projets - Défi métiers : « Sur les premiers niveaux de qualification et niveaux intermédiaires, par exemple dans le bâtiment, les professionnels utilisent de nouveaux matériaux mais les techniques restent sensiblement les mêmes. La principale évolution concerne l'utilisation du bois.

L'impact le plus fort porte plutôt sur les métiers de cadres techniques et d'ingénieurs, car c'est à ce niveau que se définissent les nouvelles techniques et façons de faire des produits à utiliser. »

Deuxième constat sur les métiers que l'on qualifie de « verts » c'est-à-dire qui ont une finalité environnementale ceux relatifs aux déchets, à l'eau, à l'énergie. Si le nombre de métiers y est plus restreint, les emplois sont stratégiques au regard des enjeux : gestion de la ressource en eau, prévention des inondations, recours à de nouvelles sources d'énergie comme l'hydrogène, mise en place des bio déchets. Ces métiers évoluent beaucoup et il est important d'anticiper les besoins en ressources humaines pour être capable de faire face aux enjeux d'avenir.

Troisième constat : les besoins en techniciens. Certains métiers sont accessibles sans diplôme, d'autres requièrent un niveau de technicité et l'on remarque des difficultés à recruter sur les profils techniques qualifiés. De plus, on note un manque d'appétence pour ces métiers techniques d'où la nécessité d'attirer les jeunes vers les formations ».

Pour Sophie Gonnard, « Il est d'autant plus important de trouver des solutions en

raison des grands travaux entrepris dans le cadre de l'accueil des J.O. 2024 et de la réalisation des travaux du Grand Paris. « Les métiers du bâtiment sont en tension du fait de ces grands projets. »

Un Eco-Campus du bâtiment au cœur du Domaine Chérioux

L'Éco-Campus du bâtiment est un projet né il y a six ans de la volonté de la Fédération Française du Bâtiment et des Chambres Syndicales de l'Électricité, de la Couverture, de la Plomberie, au bénéfice de la formation et porté par les acteurs locaux.



Un Éco-Campus du bâtiment au cœur du Domaine Chérioux à Vitry-sur-Seine.

Le projet a été financé par Grand-Orly Seine Bièvre, le Conseil régional et s'inscrit dans le programme d'investissement

« Le Réseau des Campus »

L'enjeu de la formation est essentiel pour le Grand-Orly Seine Bièvre : les habitants du territoire non diplômés sont plus représentés qu'au niveau régional et les diplômés de l'enseignement supérieur le sont moins.

Pour relever ensemble le défi de l'adaptation des compétences aux emplois de demain, le Grand-Orly Seine Bièvre propose de mettre en place un «Réseau des Campus», notamment dans le cadre du plan d'actions Territoire d'Industrie.

De nombreux projets voient déjà le jour sur le territoire dans des secteurs clés : les biotechnologies avec le Campus Biotech Digital, l'agro-alimentaire avec la Rungis Académie, l'écoconstruction et l'éco-rénovation avec l'Eco-Campus du bâtiment Grand-Paris, mais aussi sur les métiers industriels, l'aéronautique ou encore le numérique.

L'objectif de ce «Réseau des Campus» est double :

- permettre aux habitants d'accéder à des formations vers les métiers et les emplois du territoire en favorisant la lisibilité, la connaissance et l'accessibilité des formations aux habitants avec des Campus ouverts sur le territoire et inclusifs ;
- créer des synergies et de l'échange de pratiques entre ces Campus, voire des passerelles entre les formations.

pour l'avenir financé par l'État, la Caisse des Dépôts, la Fédération Française du Bâtiment et ses chambres syndicales.

L'objectif est de regrouper en un même lieu des centres de formation qui existent depuis 5, 70, voire 120 ans, afin que « les femmes et les hommes en formation que nous accueillons à Paris, Alfortville et Créteil, vivent ensemble et s'imprègnent des contraintes et des compétences des uns et des autres pour parfaire leur formation. » Comme le souligne José Fonseca, Directeur de projet - Eco-campus du bâtiment

du Grand Paris, « dans un premier temps, ce sont 13 000 m² de bâti qui voient actuellement le jour dans le Domaine Chérioux. À terme, le campus pourra accueillir 1600 apprentis en contrat d'apprentissage en alternance, et en moyenne 8000 salariés en formation continue dans le cadre de formations existantes ou à développer. Les besoins sont nombreux, les enjeux sont importants notamment dans le domaine de la construction, de la rénovation et de la transition énergétique.

*La Vitrine des emplois une plateforme internet pour faciliter l'accès à l'emploi local

Une plateforme pour faciliter l'accès à l'emploi local, La Vitrine est un outil dont s'est doté le Grand-Orly Seine Bièvre en lien avec ses partenaires, pour rendre visible et accessible l'ensemble des formations et emplois qui existent sur le territoire. On recense actuellement 12 000 offres d'emplois. Il s'agit d'une tendance, car l'outil n'est pas figé. Il est cependant intéressant de constater que les chiffres actuels sont quasiment identiques à ceux d'avant la crise sanitaire. Recenser les offres d'emploi n'est pas la seule fonction de la « Vitrine ». Elle a aussi vocation à regrouper toute l'actualité « Emploi » du territoire. « On a déjà pu mettre en ligne près de 90 articles » précise Ombeline Casel, cheffe de projet Formation - GPECT du Grand-Orly Seine Bièvre. « L'objectif est de rendre accessible à tous, ce qui se passe en emploi local sur le territoire. C'est le seul outil qui centralise l'ensemble de ces informations (forums de l'emploi, job dating, actions de découverte des métiers,ancements de formations avec des partenaires du territoire...). » La Vitrine des emplois propose également un annuaire qui recense actuellement 45 acteurs de l'emploi. Outil en perpétuelle évolution, découvrez La Vitrine des emplois sur : emploi.grandorlyseinebievre.fr.



*Transitions professionnelles Redynamiser l'emploi et anticiper les mutations

Transitions collectives (TransCo), est un nouveau dispositif co-construit par l'État et les partenaires sociaux, qui s'adresse aux entreprises confrontées à une baisse d'activité durable et/ou à des mutations économiques ou technologiques. TransCo permet aux salariés dont les emplois sont fragilisés de se former en vue de se reconverter sur les métiers porteurs des entreprises du territoire. Grand-Orly Seine Bièvre, fut lauréat d'un appel à manifestation d'intérêt lancé par l'État dans le cadre de France Relance, pour porter une plateforme territoriale d'appui aux transitions professionnelles, en partenariat avec Orly International. La plateforme a notamment pour rôle de mieux faire connaître TransCo, d'animer le dispositif localement et de faciliter les passerelles emplois fragilisés/emplois porteurs. Comme l'explique Eric Jany, représentant de l'État, «L'État prend en charge le coût pédagogique ainsi que tout ou partie de la rémunération des salariés en formation. L'avantage pour le salarié, est de pouvoir se reconverter sereinement en suivant une formation certifiante qui peut aller jusqu'à deux ans. Son contrat de travail est suspendu et à l'issue de la formation, l'objectif est qu'il soit recruté par une entreprise du territoire ».



Assises du Grand-Orly Seine Bièvre

DE NOUVELLES SIGNATURES POUR LE MANIFESTE POUR UN TERRITOIRE INDUSTRIEL ET PRODUCTIF



A l'occasion des 4^e Assises du Grand-Orly Seine Bièvre, de nouvelles entreprises sont venues grossir les rangs des signataires du Manifeste pour un territoire industriel et productif :

1. **L'AFILOG** qui rassemble tous les acteurs de la logistique en France avec son Président Claude Samson.
2. **KVC PRINT**, implantée à Vitry spécialiste de l'impression et de la fabrication grand format avec son Directeur Général adjoint Jérôme Jallu.
3. **Smiths Detection**, également implantée à Vitry spécialiste des technologies de détection et de criblage avec son Directeur Marché Europe du Sud et Afrique Gabriel Pequignot.
4. **GOODMAN**, spécialiste de l'immobilier d'activités avec son directeur du développement Benoit Chappey.
5. **Aerial Coboticus**, start up présente sur le parc Icade spécialisée dans la conception et la construction de drones dédiés aux travaux industriels avec sa Présidente et Co-fondatrice Asma Bouaouaja.
6. **E-hé**, entreprise hébergée à Silver Innov' à Ivry et lauréate du prix du territoire de la Bourse Charles Foix 2021 qui produit et commercialise, à destination des professionnels, des produits d'assistance à l'autonomie et à la mobilité (déambulateurs, accessoires de fauteuils...) avec son co-fondateur Yves Subarroque.

Aujourd'hui plus de 50 acteurs publics et privés ont signé le Manifeste.



Beesk (Min rungis)

SHOW ROOM DE L'INNOVATION

Grand-Orly Seine Bièvre a invité une douzaine d'entreprises innovantes à venir exposer lors d'un show room. Ces entreprises ont toutes en commun d'être innovantes dans leur domaine d'activité, sont en grande majorité jeunes (en création ou moins de 3 ans), sont parfois hébergées dans un équipement économique de l'Établissement Public Territorial ou par une structure partenaire et sont toutes suivies par le pôle développement économique et emploi pour un accompagnement personnalisé et/ou une mise en relation avec l'écosystème économique et les acteurs de l'innovation du territoire. Parmi ces jeunes entreprises on notait notamment : **Aerial Coboticus** : conception de drones pour usages industriels intensifs (Parc Icade à Rungis) - **Beesk** : récupération et redistribution produits alimentaires (MIN de Rungis) - **Collab** : plateforme de gestion des incidents en habitat locatif (Kremlin Bicêtre - Viry-Chatillon) - **Cultures en Ville** : expertise en agriculture urbaine (La Fabrique à Cachan) - **E-hé** : conception de matériels (déambulateurs, sièges, poussettes) pour la circulation des personnes à mobilité réduite (Silver Innov' à Ivry-sur-Seine) - **Gel Express** : conception de distributeurs ultra rapides de gel hydroalcoolique (Intency à Choisy-le-Roi) - **GobUse** : solutions pour le recyclage de gobelets plastique et de masques (La Station à Viry-Chatillon) - **Gyroboost** : solutions robotisées de mobilité autonome pour personnes à mobilité réduite et séniors (Silver Innov' à Ivry-sur-Seine) - **Med Arcade** : réemploi de jeux vidéo et consoles de jeux (Au Crapo à Viry-sur-Seine) - **Water Connect** : conception d'îlots de fraîcheur autonomes, interactifs et écologiques (Villeneuve-Saint-Georges et Valenton) - **WeCo** : conception de toilettes autonomes et durables (Intency à Choisy-le-Roi)



Collab (KB / Viry)



Med Arcade (Viry - Crapo)



Cultures en Ville (Cachan La Fabrique)



GobUse (Viry Station)



Gyroboost (Ivry - Silver Innov),



Water Connect (VSG / Valenton)